

Le Rappel Républicain

Deuxième Année. — N° 309

DE LYON

Dimanche 6 Novembre 1902

Journal Démocratique Quotidien

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 1^{er} & 16 DE CHAQUE MOIS

ANNONCES
A LYON, exclusivement aux bureaux de la Société de Publicité Artistique et Commerciale, 52, Rue de la République.
A PARIS, dans toutes les Agences de Publicité.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 4, Rue Stella
Adresse télégraphique: RAPPEL RÉPUBLICAIN, LYON—Téléphone 15-39

ABONNEMENTS
Lyon et départements limitrophes... 5 fr. 10
Autres départements... 6 fr. 10
Étranger (Union postale)... 9 fr. 10

FAITS DU JOUR

La séance de vendredi et les incidents scandaleux auxquels elle donna lieu font l'objet des commentaires passionnés de la presse.

Les voies de fait de M. Syveton sur le général André sont généralement jugées d'une façon sévère. Le député de Paris explique son acte dans une affiche à ses électeurs.

M. Bulot a été saisi d'une demande de poursuites contre M. Syveton.

Le vénérable d'une loge de Rouen, écœuré des récentes révélations sur la franc-maçonnerie, vient de donner sa démission.

D'après les derniers renseignements, le naufrage de la « Girondo » aurait fait 197 victimes.

Les derniers assauts des Japonais contre Port-Arthur ont échoué. Les pertes japonaises sont énormes.

CARNET DU DIMANCHE

Cette semaine restera parmi l'une des plus douloureuses et des plus pénibles de la République. Nous venons de voir, en effet, le régime républicain couvert de boue et d'ignominies par ceux qui devraient être ses défenseurs naturels; nous venons de voir un gouvernement républicain faire savoir les pratiques les plus odieuses, avoir recours aux pires procédés, aux procédés que tous les régimes ont blâmé — après les avoir soutenus, d'ailleurs, appliqués — pour établir soi-disant son autorité sur le pays, mais en réalité pour satisfaire les haines et les passions des sectaires de la Maçonnerie.

Cette séance de la Chambre qui s'est terminée par le geste brutal de M. Syveton appliquant une main vigoureuse sur la figure du général André est peut-être unique dans les fastes parlementaires de la troisième République. Le Palais-Bourbon était devenu le champ clos où les gens d'honneur et les autres, ou les gens propres et ceux qui ne le sont pas livraient le suprême combat dont l'armée était l'enjeu. Il s'agissait de savoir si les procédés de basse délation dévoilés par M. Guyot de Villeneuve et par le pressé indépendant seraient couverts et absous par la majorité. Il s'agissait de savoir si le ministre de la guerre qui avait fait de l'espionnage l'âme même de son administration, abandonnerait enfin, sous une poussée de dégoût, ce marquois ministériel pollué par les Vadequard, les Mollin, les Brémont d'Arès et toute la cohorte de mouchards embauchés dans les bureaux du ministère, au Grand-Orient, dans les Loges, dans les régiments, dans les cercles militaires et dans les mess. Il s'agissait de savoir si la honte serait plus forte que le Bloc et si un dernier sursaut d'énergie ne briserait pas les liens qui enchaînaient la majorité à M. Combes, à M. Jaurès et au f. Vadequard. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Il y a une huitaine de jours — l'autre vendredi — la Chambre avait été unanime à condamner les procédés de basse police dénoncés éloquentement à la tribune par M. Guyot de Villeneuve. Voici, en effet, l'ordre du jour qui avait été voté dans la séance du 28 octobre : « La Chambre blâmant, s'ils sont reconnus exacts, les procédés inadmissibles signalés à la tribune, et convaincu que le ministre de la guerre donnera, dans ce cas, les sanctions nécessaires. » C'était catégorique, n'est-ce pas ? Le dossier de M. Guyot de Villeneuve était écrasant, les faits dévoilés étaient si nombreux, la délation se montrait sous des traits aussi immondes, que la Chambre entière fut prise d'un haut le cœur, et que pas une voix, pas une, ne s'éleva pour défendre les misérables fabricants de « fiches » et de documents dénonciateurs. M. Jaurès lui-même a déclaré ces pratiques « indignes d'un gouvernement républicain » ; M. Meslier a juré solennellement que le G. O. ne connaissait pas le premier mot de l'œuvre des f. Vadequard et Mollin. Quant au général André, il s'est posé en innocent : « Je ne sais rien de toutes ces sales histoires, a-t-il dit en substance. Si les dossiers de M. de Villeneuve sont exacts, je n'hésiterai pas à considérer ma responsabilité personnelle comme engagée et à venir offrir à cette tribune ». Sur ces déclarations, un ordre du jour de confiance provisoire — fut adopté par une majorité facile à convaincre.

O., dont M. Meslier est membre du Conseil de l'Ordre, a revendiqué hautement l'œuvre du f. Vadequard. Que dit-il ? Le G. O. se glorifie d'être une association de mouchards. « On cherche, dit-il, dans son manifeste, à dénaturer des actes dont nous nous glorifions justement ». Et M. Jaurès a renié pendant huit jours, dans l'Humanité, les paroles que lui dictèrent, dans un moment d'affolement, un restant d'honneur et la crainte de voir le ministère sombrer dans le dégoût.

La Chambre elle-même, malgré que le crime fut patent, malgré que les criminels se glorifiaient de leurs forfaits, malgré que le général André joutait indignement avec sa parole, la Chambre s'est déjugée. Par deux voix de majorité, elle a dit que ce qui était blâmable la semaine dernière ne l'était plus cette semaine et que le gouvernement avait tout pouvoir pour faire de la délation, des lettres anonymes, des vengeances et des rancunes la base de l'avancement des officiers.

Quel spectacle écœurant que celui qui nous est donné par ce Parlement croupion, domestiqué par la Maçonnerie, incapable d'une suprême énergie pour nous délivrer d'un ministère infâme, approuvant quand même des actes que la pays tout entier réprouve et dont la divulgation a causé une douloureuse stupefaction ! Il n'y a rien à faire avec cette Chambre, rien, rien. Ce n'est d'ailleurs point elle qui est maîtresse de nos destinées, encore moins messieurs Combes et André : la France est gouvernée par le f. Vadequard. Celui-ci, de la rue Cadet, règle l'avancement des fonctionnaires de tous ordres, et tient dans ses mains les ficelles d'un vaste système d'espionnage qui nous prend tous dans ses mailles aussi serrées qu'invisibles.

Il est toujours regrettable de se départir de son sang-froid et de laisser ses nerfs commander à sa raison. M. Syveton vient de vous en donner une preuve. Du moins, jusqu'à plus ample informé, le geste énergique du député de Paris se précipitant les poings en avant sur le général André, nous paraît-il un geste inutile et capable de compromettre les meilleures causes. Ah ! certes, ce lamentable ministre de la guerre qui venait de tenir un langage indigne du chef de l'armée, qui, en réponse à des accusations graves et précises ne répondait que par d'autres accusations odieuses et grotesques, ne méritait pas autre chose qu'une paire de gifles, et M. Syveton s'est-il cru le vengeur de ces officiers dénoncés, mouchardés, dont la carrière fut brisée par la canaillerie sordide d'André ; mais il paraît certain qu'au point de vue de l'effet politique, M. Syveton n'aurait pas dû donner au général en chef des mouchards la correction qu'il méritait.

Que voulez-vous ? Il y a deux morales : la morale ordinaire, celle des braves gens, et l'autre. En politique, il n'y a même pas de morale du tout, et M. Syveton a eu tort de se poser en moraliste par le fait.

Quelle conclusion tirer de tous ces incidents, sinon que nous sommes à la merci de la secte maçonnique ; que la rue Cadet est maîtresse du pays ; que le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir si la honte serait plus forte que le Bloc et si un dernier sursaut d'énergie ne briserait pas les liens qui enchaînaient la majorité à M. Combes, à M. Jaurès et au f. Vadequard. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André est le jouet de la délation et dans les mess. Il s'agissait de savoir, en un mot, qui l'emporterait de l'honneur ou du G. O., de l'Armée ou du général André.

Le G. O. l'a emporté : le f. Vadequard reste toujours le chef de l'armée, et le général André

par les plus sombres chemins, à la guerre civile, les symptômes d'agonie du ministère Vadecard, que l'agitateur et l'émouvant discours par où M. Ribot a opposé à l'apologie de la délation, les nobles accents de la droiture et du patriotisme.

Ce qu'il a dit de l'armée ira au cœur du pays, ce qu'il a dit de délateurs s'ouvrira contre ces misérables une indignation unanime, car le ministère et sa majorité étant dénoncés, ont été chassés, de par leurs discours, leurs actes et leurs votes, du gouvernement des mouchards, la France ne tardera pas à les vomir.

M. Combes n'a fait que reculer pour plus mal sauter, puisqu'il ne peut plus tomber que dans la boue.

La Croix (sur la séance d'hier) :

Il y a des victoires qui tuent. Celle d'hier est de celles-là. La franc-maçonnerie vient de recevoir une défaite définitive, plus grave que la peine de cinq ans du général André.

On l'a donc apportée à la tribune, la ventouse bête qui, depuis deux siècles, nous empoisonne dans l'ombre. Pour la première fois de son histoire, elle a été depuis huit jours tournée, retournée, par leurs discours, leurs actes et leurs votes, du gouvernement des mouchards, la France ne tardera pas à les vomir.

PAUL DE CASSAGNAC

Nous avons annoncé brièvement hier la mort de M. Paul de Cassagnac, directeur de l'« Autorité ».

Avec M. Paul de Cassagnac disparaît un des journalistes les plus brillants de la seconde moitié du dernier siècle. Adversaire acharné de la République, il avait proclamé, en 1877, « Elle me tuera ou je la tuera ». Ni l'un ni l'autre n'est arrivé.

Né le 2 décembre 1832, à la Guadeloupe, il commença ses études à Paris, les acheva en province, fit une première année de droit à Toulouse et fut reçu avocat à Paris. Il fut élu tout de suite des deux collèges, et reçut le 15 août 1858, la croix de la Légion d'honneur.

En 1876 par l'arrondissement de Condom, il ne cessa de siéger à la Chambre jusqu'en 1893, affirmant toujours ses convictions impérialistes, se ralliant à tous les programmes d'opposition plébiscitaire. Réélu en 1898, il fut définitivement éloigné de la Chambre en 1902.

Polémiste de grand talent, il a dirigé le « Pays » avant de fonder l'« Autorité » en 1885. M. Paul de Cassagnac était vice-président du Syndicat de la presse parisienne.

LES PRIX DE ROME

Au cours de sa séance annuelle qui a eu lieu aujourd'hui, l'Académie des Beaux-Arts a proclamé la liste des prix qu'elle a décernés.

En voici les principaux :

Grand-prix de Rome, peinture. — L'Académie n'a pas décerné le grand-prix.

1^{er} second grand-prix, M. Godfrey, élève de MM. Jules Lefebvre et F. Robert-Pleury ; 2^e second grand-prix, M. Leroix, élève de M. Bonnat.

Mention honorable, M. Troniet, élève de M. Jean-Paul Laurens. Sculpture : 1^{er} grand-prix, M. Lacroix, élève de M. Barrias.

1^{er} second grand-prix, M. Blaise, élève de M. Barrias. Mention honorable, M. Benneteau, élève de MM. Fatur et Merle.

Architecture : 1^{er} grand-prix, M. Hébrard, élève de MM. Ginain et Scellier de Gisors. 1^{er} second grand-prix, M. Tazuin, élève de M. Pascal.

Mention honorable, M. Leprince-Ringuet, élève de M. Laloux. Gravure en taille-douce : 1^{er} grand-prix, M. Bussière, élève de MM. Jules Jacquat, Bracquemond et Dubouché.

1^{er} second grand-prix, M. Serres, élève de MM. Jules Jacquat, Bonnat et Dubouché. 2^e second grand-prix, M. Cheffer, élève de MM. Jules Jacquat, Bonnat et Patricot.

Composition musicale : 1^{er} grand-prix, M. Pech, élève de M. Ch. Lenepveu. 1^{er} second grand-prix, M. Pierré, élève de M. Ch. Lenepveu.

2^e second grand-prix, Mlle Fleury, élève de M. Ch. Widor.

Cent quinze passagers déclarés à l'agence se sont embarqués ; les autres passagers non déclarés ont pris leurs billets à bord ; ce sont, pour la plupart, des Kabyles se rendant à Bougie.

La Délation dans l'Armée

Protestation du Vénérable d'une Loge à Rouen

Rouen, 5 novembre. Pris à partie par le Journal de Rouen pour avoir fourni des renseignements sur le commandant Desvaux, du 74^e de ligne, M. E. Isabelle, vénérable d'une Loge maçonnique de la ville, adresse à ce journal la lettre suivante :

Monsieur le directeur, Epris de liberté, de justice et de solidarité, j'ai vu la franc-maçonnerie, qui me semblait être fort excellente sur un terrain où ses aspirations pouvaient librement se développer.

Le cas contraire, des représailles en Italie eussent été inévitables.

L'AFFAIRE DAUTRICHE

LE HUIS CLOS Paris, 5 novembre.

Aujourd'hui, le conseil de guerre siége à huis clos pour entendre la lecture du dossier Austrelitz.

La défense demandait une séance publique, mais le conseil de guerre s'y est refusé. Le tribunal, dans cette même audience, prendra connaissance des fiches politiques autour desquelles on a fait grand bruit pour faire oublier au public les fameuses fiches Vadecard-Mollin et Co.

LA VIE MILITAIRE

ECOLE DE SAINT-CYR Paris, 5 novembre.

Viennent d'être nommés sous-lieutenants trois élèves de l'école militaire de Saint-Cyr qui, on s'en souvient, avaient été, il y a quelques mois, envoyés temporairement dans des régiments à la suite de querelles provoquées par la politique.

L'INCIDENT ANGLO-RUSSE

Un Nouveau Témoignage Saint-Petersbourg, 5 novembre.

L'officier chef mécanicien du croiseur Borovino, de l'escadre du Pacifique, est arrivé ici, envoyé par l'amiral Rodjestvensky pour apporter au ministre de la marine son témoignage sur les faits qui ont précédé l'incident de Hail.

RÉVOLTE AU CAMEROUN

Berlin, 5 novembre.

La Gazette de Cologne apprend du Cameroun que la puissante tribu des Bafuls s'est révoltée, qu'elle a entraîné les guerriers de plusieurs tribus secondaires et que le fort de Barmenda est actuellement assiégé par les rebelles.

LA FRONTIÈRE MAROCAINE

Oran, 5 novembre.

Le calme paraît rétabli sur la frontière oranaise. Les nombreux passages de tribus signalés depuis quelques semaines diminuent de jour en jour. Aucune nouvelle rencontre n'a eu lieu dans la région d'Oudja.

LES ÉMEUTES D'INNSBRUCK

Vienne, 5 novembre.

Les journaux autrichiens s'occupent des scènes tumultueuses et sanglantes d'Innsbruck et demandent que le gouvernement prenne des mesures et des mesures immédiates pour assurer l'ordre et la tranquillité.

UN ESCROC DE HAUT VOL

Plantagenet de Caernavon! — Le faux testament. Cent cinquante mille francs d'escoqueries!

Paris, 5 novembre.

On se souvient du suicide tragique du jeune vicomte d'Abey, et des détails qui, après la mort de ce malheureux, s'élevèrent entre son père, le docteur Evans, marquis d'Abey, et son amie Mme d'Oyaga.

On se souvient du suicide tragique du jeune vicomte d'Abey, et des détails qui, après la mort de ce malheureux, s'élevèrent entre son père, le docteur Evans, marquis d'Abey, et son amie Mme d'Oyaga.

et, avec une fausse lettre, il fit porter tous les objets déposés par la comtesse, chez lui, rue Réaumur.

LE CHIEF DES ROMANICHELS

C'est la ville de Schiestadt, en Alsace, berceau d'un grand chef de la tribu des Bohémiens, atteint de pneumonie intestinale.

Lorsque le malade eut rendu le dernier soupir, toute la tribu se rassembla autour de lui ; on l'habilla de vêtements neufs et on commença la veillée des morts, présidée par la femme du défunt.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

Aller d'un « bout du monde à l'autre », comme disent les bons gens, ce n'est pas un peu plus d'un mois, par un exprès, ce n'est pas un exploit.

Le tour du monde en 80 jours, par un exprès, ce n'est pas un exploit. Le tour du monde en 80 jours, par un exprès, ce n'est pas un exploit.

TIRAGES FINANCIERS

Ville de Paris 1875 Paris, 5 novembre.

Aujourd'hui, à Anteuil, a eu lieu un tirage des obligations de la ville de Paris 1875.

LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE

A propos de la réforme de l'orthographe, un de nos confrères exhumé un document assez piquant.

Un cyclone a ravagé Poulo-Condore et les provinces de l'ouest de la Cochinchine. Les lignes télégraphiques sont interrompues. Les détails manquent.

DÉPÊCHES DIVERSES

Paris, 5 novembre.

Le Président de la République à l'Exposition des Chrysanthèmes. Le président de la République et Mme Loubet ont visité ce matin à dix heures l'exposition des chrysanthèmes installée dans les serres du Cours-la-Jointe.

Echos & Nouvelles

LA FAÇON D'ACCOMMODER L'HISTOIRE

L'incident de Hail au théâtre. Il vient, en effet, d'être mis à la scène, à l'Alhambra de Londres. Voici comment la chose est arrangée : le maître des finances est un homme d'État.

Jeux de société

Je veux bien que le diable m'emporte si je suis sous quel prétexte... Oh ! tu le trouveras assez... tu n'es pas embarrassé pour conter des blagues... tu m'en as assez collées, à moi...

LES ÉMEUTES D'INNSBRUCK

Les journaux autrichiens s'occupent des scènes tumultueuses et sanglantes d'Innsbruck et demandent que le gouvernement prenne des mesures et des mesures immédiates pour assurer l'ordre et la tranquillité.

UN ESCROC DE HAUT VOL

Plantagenet de Caernavon! — Le faux testament. Cent cinquante mille francs d'escoqueries!

LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE

A propos de la réforme de l'orthographe, un de nos confrères exhumé un document assez piquant.

Le tour du monde en 80 jours, par un exprès, ce n'est pas un exploit.

TIRAGES FINANCIERS

Ville de Paris 1875 Paris, 5 novembre.

Aujourd'hui, à Anteuil, a eu lieu un tirage des obligations de la ville de Paris 1875.

LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE

A propos de la réforme de l'orthographe, un de nos confrères exhumé un document assez piquant.

DÉPÊCHES DIVERSES

Paris, 5 novembre.

Le Président de la République à l'Exposition des Chrysanthèmes. Le président de la République et Mme Loubet ont visité ce matin à dix heures l'exposition des chrysanthèmes installée dans les serres du Cours-la-Jointe.

Echos & Nouvelles

LA FAÇON D'ACCOMMODER L'HISTOIRE

L'incident de Hail au théâtre. Il vient, en effet, d'être mis à la scène, à l'Alhambra de Londres. Voici comment la chose est arrangée : le maître des finances est un homme d'État.

Jeux de société

Je veux bien que le diable m'emporte si je suis sous quel prétexte... Oh ! tu le trouveras assez... tu n'es pas embarrassé pour conter des blagues... tu m'en as assez collées, à moi...

LES ÉMEUTES D'INNSBRUCK

Les journaux autrichiens s'occupent des scènes tumultueuses et sanglantes d'Innsbruck et demandent que le gouvernement prenne des mesures et des mesures immédiates pour assurer l'ordre et la tranquillité.

UN ESCROC DE HAUT VOL

Plantagenet de Caernavon! — Le faux testament. Cent cinquante mille francs d'escoqueries!

LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE

A propos de la réforme de l'orthographe, un de nos confrères exhumé un document assez piquant.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Samedi, 5 novembre. La pression barométrique a baissé depuis hier dans l'ouest de l'Europe. Une nouvelle dépression passe ce matin au nord de l'Espagne.

Jeux de société

Je veux bien que le diable m'emporte si je suis sous quel prétexte... Oh ! tu le trouveras assez... tu n'es pas embarrassé pour conter des blagues... tu m'en as assez collées, à moi...

LES ÉMEUTES D'INNSBRUCK

Les journaux autrichiens s'occupent des scènes tumultueuses et sanglantes d'Innsbruck et demandent que le gouvernement prenne des mesures et des mesures immédiates pour assurer l'ordre et la tranquillité.

Le tour du monde en 80 jours, par un exprès, ce n'est pas un exploit.

TIRAGES FINANCIERS

Ville de Paris 1875 Paris, 5 novembre.

Aujourd'hui, à Anteuil, a eu lieu un tirage des obligations de la ville de Paris 1875.

LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE

A propos de la réforme de l'orthographe, un de nos confrères exhumé un document assez piquant.

DÉPÊCHES DIVERSES

Paris, 5 novembre.

Le Président de la République à l'Exposition des Chrysanthèmes. Le président de la République et Mme Loubet ont visité ce matin à dix heures l'exposition des chrysanthèmes installée dans les serres du Cours-la-Jointe.

Echos & Nouvelles

LA FAÇON D'ACCOMMODER L'HISTOIRE

L'incident de Hail au théâtre. Il vient, en effet, d'être mis à la scène, à l'Alhambra de Londres. Voici comment la chose est arrangée : le maître des finances est un homme d'État.

Jeux de société

Je veux bien que le diable m'emporte si je suis sous quel prétexte... Oh ! tu le trouveras assez... tu n'es pas embarrassé pour conter des blagues... tu m'en as assez collées, à moi...

LES ÉMEUTES D'INNSBRUCK

Les journaux autrichiens s'occupent des scènes tumultueuses et sanglantes d'Innsbruck et demandent que le gouvernement prenne des mesures et des mesures immédiates pour assurer l'ordre et la tranquillité.

UN ESCROC DE HAUT VOL

Plantagenet de Caernavon! — Le faux testament. Cent cinquante mille francs d'escoqueries!

LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE

A propos de la réforme de l'orthographe, un de nos confrères exhumé un document assez piquant.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Samedi, 5 novembre. La pression barométrique a baissé depuis hier dans l'ouest de l'Europe. Une nouvelle dépression passe ce matin au nord de l'Espagne.

Jeux de société

Je veux bien que le diable m'emporte si je suis sous quel prétexte... Oh ! tu le trouveras assez... tu n'es pas embarrassé pour conter des blagues... tu m'en as assez collées, à moi...

LES ÉMEUTES D'INNSBRUCK

Les journaux autrichiens s'occupent des scènes tumultueuses et sanglantes d'Innsbruck et demandent que le gouvernement prenne des mesures et des mesures immédiates pour assurer l'ordre et la tranquillité.

FEUILLETON DU « RAPPEL REPUBLICAIN » du 6 Novembre — 449 —

MARIAGE SECRET PAR L'AMOUR! Les jeunes et vieux marcheurs dont il était les équipées, c'étaient pour la plupart des gens que Ludovic — il n'y a pas encore trois mois — couvoyait chaque nuit dans tous les endroits où on s'amuse et où on se fait plaisir...

— Mais non... mais non... protestait, faiblement Césaire. Je ne suis pas venu ce soir, pour taire la noce... — La noce?... moi non plus, avait répondu l'autre... puisque je la fais, seulement demain.

— Pas vrai, Francine, que je la fais demain, et sans toi ? — Et elle : — C'est pourtant vrai, ce qu'il dit là, le monstre !... et je ne lui arrache pas les yeux !... — Je n'y verrais plus clair pour t'aimer, ma grosse jalouse !... — Et Césaire, qui se piquait de galanterie et d'élégance :

— Bah ! tu n'y étais pas... Lui aussi est un bon garçon... Allons... tous les... et je vous allez gentiment vous dire adieu... et je vous promets, moi, que demain il rappaguer... Et très content de rappaguer... — Si bien que cédant à cet appel à la conciliation :

— Allons, oui, fit Ludovic. — C'est promis ? — Oui... parlez... — Oui... voyez bien qu'il est gentil... Et riant de tout son cœur : — Après ça... C'est moi qui vais profiter. Puisque ça vous embête de rentrer aussi à minuit... et que moi ça m'amuse pas non plus... Elle regarda Césaire du coin de l'œil. — Vous êtes un chic type, vous... Au moins vous êtes devenant avec les temps... Et coulant un autre regard à Ludovic : — Tu mériterais bien...

— Mais, lui, enchanté sans doute de la diversion, se pencha vers elle et dit : — Non... non, rigolait-il, je ne suis pas jaloux... je sais que tu m'aimes... Môme-tout ! — Ah ! tu en es trop certain... Môme-tout plus... Elle regarda Césaire du coin de l'œil. — Vous êtes un chic type, vous... Au moins vous êtes devenant avec les temps... Et coulant un autre regard à Ludovic : — Tu mériterais bien... — Mais, lui, enchanté sans doute de la diversion, se pencha vers elle et dit : — Non... non, rigolait-il, je ne suis pas jaloux... je sais que tu m'aimes... Môme-tout ! — Ah ! tu en es trop certain... Môme-tout plus... Elle regarda Césaire du coin de l'œil. — Vous êtes un chic type, vous... Au moins vous êtes devenant avec les temps... Et coulant un autre regard à Ludovic : — Tu mériterais bien... — Mais, lui, enchanté sans doute de la diversion, se pencha vers elle et dit : — Non... non, rigolait-il, je ne suis pas jaloux... je sais que tu m'aimes... Môme-tout ! — Ah ! tu en es trop certain... Môme-tout plus... Elle regarda Césaire du coin de l'œil. — Vous êtes un chic type, vous... Au moins vous êtes devenant avec les temps... Et coulant un autre regard à Ludovic : — Tu mériterais bien...

LA VIE LYONNAISE

L'Exposition Florale

Le Jardin. — L'Exposition d'avi-culture. — A travers le jardin.

Aujourd'hui ferme ses portes l'Exposition de la Société d'Horticulture pratique...

Dans le jardin qui l'entoure, de biens jolis massifs nous arrêtent.

Tout d'abord, autour des cultures du Parc, on se remarque les curieuses prime-roses...

Nous arrivons ainsi à une exposition absolument remarquable.

Plus loin voit les pompes et appareils de serres, de MM. Mathian, Delpey, Louis Guyot, Odet et Drevet, etc.

Nous voyons devant les volailles de grandes races françaises qui offrent de remarquables sujets...

Voici, parmi les faisans de toutes variétés, dorés, argentés, Amherst, vénérés, versicolores, etc.

Passez aux canards. Voici un lot de M. Relave qui fixe le type du vrai canard de Romaniang.

Parmi les pigeons, un beau lot de pigeons voyageurs bleus de M. Vacherot...

Comment ne pas citer le lot si original de serins hollandais de M. Marceat...

Enfin arrive à la pisciculture, si intéressante pour la reproduction de nos cours d'eau.

La Faculté de droit de Lyon, après avoir entendu les rapports des diverses commissions...

Concours entre les étudiants de 1^{re} année.

Concours entre les étudiants de 2^e année.

Concours entre les étudiants de 3^e année.

Un malaise subit est vite dissipé en prenant une ouillerée d'ELHIR de Bonsecours.

Concours entre les étudiants de 1^{re} année.

Concours entre les auditeurs du cours de législation et économie coloniales.

Le Mendiant de Saint-Sulpice, drame en 5 actes et 10 tableaux.

Le mélodrame, ce vieux diable, cherchant un désert où se faire ermite.

Les bienfaiteurs. — Voici les noms des personnes qui ont fait des legs à des établissements publics de bienfaisance.

Les tramways. — La circulation des tramways a été interrompue hier pendant une heure.

Les troubles d'Innsbruck. — La garnison a été renforcée de 3 compagnies de chasseurs impériaux.

Le concert de l'Horloge. — La pièce à grand spectacle Ah! les jennies!

Le concours de la Chambre de commerce qui aura lieu pendant la semaine au Palais du Commerce.

Le programme des cours coloniaux de la Chambre de commerce.

Le programme des cours de la Chambre de commerce.

Le programme des cours de la Chambre de commerce.

Le programme des cours de la Chambre de commerce.

Le programme des cours de la Chambre de commerce.

Le programme des cours de la Chambre de commerce.

Le programme des cours de la Chambre de commerce.

Le programme des cours de la Chambre de commerce.

Le programme des cours de la Chambre de commerce.

Un malaise subit est vite dissipé en prenant une ouillerée d'ELHIR de Bonsecours.

Accident. — Un manoeuvre, M. Eugène Callandras, âgé de 55 ans, demeurant rue Louise...

Disparition. — On nous signale la disparition du jeune Jouny Jean, 13 ans et 1/2...

Incendie au Point-du-Jour. — La nuit dernière, vers 11 heures, un feu s'est déclaré...

VILLEURBANNE. — Pharmacien de garde. — Aujourd'hui, M. Jacod, place des Maisons-Neuves.

OLLINS. — Pharmacien de garde. — Aujourd'hui, MM. De Besses, au Pont d'Oullins et Cutillier, Grande Rue, 157.

LA MULATIERE. — Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré la nuit dernière...

LES TRAMWAYS. — La circulation des tramways a été interrompue hier pendant une heure.

LES TROUBLES D'INNSBRUCK. — La garnison a été renforcée de 3 compagnies de chasseurs impériaux.

LE CONCERT DE L'HORLOGE. — La pièce à grand spectacle Ah! les jennies!

LE CONCERT DE L'HORLOGE. — La pièce à grand spectacle Ah! les jennies!

LE CONCERT DE L'HORLOGE. — La pièce à grand spectacle Ah! les jennies!

LE CONCERT DE L'HORLOGE. — La pièce à grand spectacle Ah! les jennies!

LE CONCERT DE L'HORLOGE. — La pièce à grand spectacle Ah! les jennies!

LE CONCERT DE L'HORLOGE. — La pièce à grand spectacle Ah! les jennies!

LE CONCERT DE L'HORLOGE. — La pièce à grand spectacle Ah! les jennies!

LE CONCERT DE L'HORLOGE. — La pièce à grand spectacle Ah! les jennies!

LE CONCERT DE L'HORLOGE. — La pièce à grand spectacle Ah! les jennies!

LE CONCERT DE L'HORLOGE. — La pièce à grand spectacle Ah! les jennies!

Dernière Heure

BOURSE DE LONDRES. Londres, 5 novembre. Consolidés, 87 3/4. Rio-Tinto, 59 9/16. De Beers, 48 9/16.

DANS L'ARMÉE. Paris, 5 novembre. — M. Giraud, chef d'escadron d'artillerie, breveté, hors cadres...

LE PROGRAMME POUR POLYTECHNIQUE. Paris, 5 novembre. — Les candidats à l'École polytechnique sont informés que le programme des connaissances exigées pour le concours d'admission en 1905...

A L'OFFICIEL. Paris, 5 novembre. — L'Officiel publie un décret du 4 novembre aux termes duquel M. Julien, gouverneur de 2^e classe des colonies...

MORT Foudroyante. Lorient, 5 novembre. — M. Talvas, maire de Lorient, dont on a signalé le rôle dans l'œuvre de délation, a été frappé ce soir d'une apoplexie foudroyante.

MINISTÈRES INCENDIÉS. Bruxelles, 5 novembre. — Un incendie s'est déclaré ce soir dans les combles du ministère de l'Intérieur et dans les greniers attenants au ministère des affaires étrangères.

LES TROUBLES D'INNSBRUCK. La garnison a été renforcée de 3 compagnies de chasseurs impériaux et d'une compagnie d'infanterie qui viennent d'arriver.

L'INCIDENT SYVETON. LA COMMISSION SÉNATORIALE DE L'ARMÉE. Paris, 5 novembre. — M. de Freycinet, président de la commission de l'armée, a reçu des membres de cette commission...

LES POURSUITES. Paris, 5 novembre. — On sait que le bureau de la Chambre avait informé, dès la fin de la séance, le procureur général du délit qui venait d'être commis par M. Syveton dans l'enceinte législative.

LA SANTE D'ANDRÉ. Paris, 5 novembre. — L'état de santé du ministre de la guerre, sans être inquiétant, l'oblige néanmoins de l'avis des médecins, à garder la chambre plusieurs jours.

CHRONIQUE COMMERCIALE. Grains, Farines et Fourrages. Lyon, 5 novembre. Blés. — Nous venons de traverser une semaine plus calme que les autres, et cela à cause des letes de la Toussaint qui ont paralysé dans une assez large mesure les transactions.

LA LOI DE DEUX ANS AU SENAT. Paris, 5 novembre. — La commission de l'armée a continué l'examen des articles de la loi de deux ans, votée par la Chambre.

La Commission de la Marine

PARIS, 5 novembre. — La Commission extraordinaire de la Marine a tenu ce soir après-midi au ministère de la marine une séance plénière qui a été consacrée à la suite de l'addition du vice-amiral Bienaimé, ancien préfet maritime de Toulon.

Questionné également sur l'affaire de la matelot Kermavaut, l'amiral en expose les phases successives et termine en exprimant l'avis que l'arrêt de la cour de cassation, intervenu depuis, laisse encore subsister sans solution, certaines difficultés d'application pratique.

Guerre Russo-Japonaise. TÉLÉGRAMME DE SAKHAROFF. Saint-Petersbourg, 5 novembre. — Voici le télégramme officiel du général Sakharoff :

« Dans la nuit du 2 au 3 novembre, je n'ai reçu aucun rapport signalant des conflagrations avec l'ennemi. Dans la nuit du 3 au 4, les chasseurs russes sous les ordres du lieutenant Vadetsky ont occupé le village de Khouammisane à deux kilomètres à l'est de Bena-Ponza; ils y ont dressé une embuscade. »

« A 5 h. du matin, une demi-compagnie japonaise entra dans le village sans mesure de précaution et se dispersa à travers les cabanes pour faire du fourrage; les chasseurs précipitèrent à la baïonnette sur l'ennemi; transpercèrent 5 hommes et en blessèrent 10. Les Japonais ouvrirent une fusillade des murailles de terre glaise entourant les cabanes en même temps que venait à leur secours une demi-compagnie ayant aussi fait du fourrage. »

« Le détachement russe se retira en tirant vers le village de Tounhou, emportant un blessé et deux cadavres japonais ainsi que les carabines et objets d'équipement de l'ennemi. »

« L'ennemi canonna fortement le 4 notre redoute devant le village de Sahanandza; nos pertes sont insignifiantes; un peloton de la batterie des mortiers russes canonna le village d'Youdellazza à 1 kilomètre au sud de Cha-Ho-Pou; le village fut incendié en trois endroits. L'ennemi s'en retira et tomba sous notre feu de la batterie à tir rapide. »

« (Fin des dépêches de nuit.) »

CHRONIQUE COMMERCIALE. Grains, Farines et Fourrages. Lyon, 5 novembre. Blés. — Nous venons de traverser une semaine plus calme que les autres, et cela à cause des letes de la Toussaint qui ont paralysé dans une assez large mesure les transactions.

CHRONIQUE COMMERCIALE. Grains, Farines et Fourrages. Lyon, 5 novembre. Blés. — Nous venons de traverser une semaine plus calme que les autres, et cela à cause des letes de la Toussaint qui ont paralysé dans une assez large mesure les transactions.

CHRONIQUE COMMERCIALE. Grains, Farines et Fourrages. Lyon, 5 novembre. Blés. — Nous venons de traverser une semaine plus calme que les autres, et cela à cause des letes de la Toussaint qui ont paralysé dans une assez large mesure les transactions.

CHRONIQUE COMMERCIALE. Grains, Farines et Fourrages. Lyon, 5 novembre. Blés. — Nous venons de traverser une semaine plus calme que les autres, et cela à cause des letes de la Toussaint qui ont paralysé dans une assez large mesure les transactions.

CHRONIQUE COMMERCIALE. Grains, Farines et Fourrages. Lyon, 5 novembre. Blés. — Nous venons de traverser une semaine plus calme que les autres, et cela à cause des letes de la Toussaint qui ont paralysé dans une assez large mesure les transactions.

CHRONIQUE COMMERCIALE. Grains, Farines et Fourrages. Lyon, 5 novembre. Blés. — Nous venons de traverser une semaine plus calme que les autres, et cela à cause des letes de la Toussaint qui ont paralysé dans une assez large mesure les transactions.

CHRONIQUE COMMERCIALE. Grains, Farines et Fourrages. Lyon, 5 novembre. Blés. — Nous venons de traverser une semaine plus calme que les autres, et cela à cause des letes de la Toussaint qui ont paralysé dans une assez large mesure les transactions.

CHRONIQUE COMMERCIALE. Grains, Farines et Fourrages. Lyon, 5 novembre. Blés. — Nous venons de traverser une semaine plus calme que les autres, et cela à cause des letes de la Toussaint qui ont paralysé dans une assez large mesure les transactions.

CHRONIQUE COMMERCIALE. Grains, Farines et Fourrages. Lyon, 5 novembre. Blés. — Nous venons de traverser une semaine plus calme que les autres, et cela à cause des letes de la Toussaint qui ont paralysé dans une assez large mesure les transactions.

CHRONIQUE COMMERCIALE. Grains, Farines et Fourrages. Lyon, 5 novembre. Blés. — Nous venons de traverser une semaine plus calme que les autres, et cela à cause des letes de la Toussaint qui ont paralysé dans une assez large mesure les transactions.

AVIS

G'BAZAR DE LYON

Lundi 7 Novembre et Jours suivants. FAÇON PLACE DES CORDELIERS. GRANDE MISE EN VENTE D'Articles émaillés.

DECLASSÉS TOUT PREMIER CHOIX unis et décorés. Au prix de 1 fr. 25 le kilo.

Comme Qualité et Variété, cette Mise en Vente sera tout à fait exceptionnelle.

Curieuses observations médicales CONCERNANT LE DIABÈTE

A la suite de mon article « Les Diabétiques », je reçois un grand nombre d'observations intéressantes les diabétiques qui ont été soumis à la cure de raisins.

Monsieur le Professeur Jacquemin, Je suis heureux de vous résumer ci-dessous une observation récente d'un de mes malades, atteint du diabète, dont le glucose, après trois semaines de traitement, a considérablement diminué.

Arthritisme-diabète. M. B..., à Dormans, âgé de 75 ans, arthritique et diabétique, traitement dracontique commencé le 14 mars 1904. Régime antidiabétique très sévère (arséniate de soude, salicylate de lithine, eau de Vichy), 14 mars (volume total des urines manque) mais on trouve 50 gr. 50% par 1,000 cm. c.

3 avril. — Volume, 2,270 cm. c.; glucose, 50 gr. par 1,000 cm. c.; total: 113 gr. 50. 22 avril. — Traitement exclusif par Ferment de raisins à partir du 3 avril. Résultat: Volume, 2,000 cm. c.; glucose, 24 gr. par 1,000 cm. c.; total en 24 heures: 48 gr. Le résultat de la médication se passe de commentaires.

Forges-les-Eaux, le 11 août 1904. Monsieur le Professeur G. Jacquemin, Veuillez m'adresser par retour 3 flacons de votre ferment. Il réussit admirablement. Un de mes clients, diabétique, n'a plus de sucre dans ses urines. Un autre s'est guéri de maux d'estomac et cela me décide à prendre moi-même de votre ferment pour le même cas; j'attends donc impatiemment votre envoi.

MARCEL LEMARIÉ, Pharmacien de 1^{re} classe. Après les deux observations ci-dessus. Il n'est pas douteux que les diabétiques voudront employer le Ferment Jacquemin. Nous ne saurions trop les engager dans cette voie, qui est celle de la guérison absolue. Mon affirmation ne saurait être démentie, car, pour ma part, aucun de mes malades soumis au Ferment Jacquemin n'a connu l'insuccès de la médication.

Pour tous renseignements, écrire à M. le Professeur Jacquemin, Institut de Recherches scientifiques, à Malesville, près Nancy (Meurthe-et-Moselle), qui, sur demande, enverra gratuitement une brochure contenant la communication à l'Académie de médecine et de nombreuses observations sur des cas particuliers. Dans un but de vulgarisation humanitaire, l'Institut Jacquemin enverra le Ferment de Raisins franco de port et d'emballage.

FUNÉRAILLES D'AUJOURD'HUI

Premier arrondissement. — Marius Besset, 1 mois, 8 bis, rue Pierre-Blanc, 10 h. — Mar. Claude Morel, employé, 47 ans, 24, rue des Carreaux, 10 h. — Epouse Kierter, nes Catherine Jeutter, ménagère, 43 ans, 2, rue Pierre-Dupont, 10 h.

Deuxième arrondissement. — Epouse Ribolet, nes Alexandrine Bernand, couturière, 52 ans, Hôtel-Dieu, 8 h. — Nusi Gibault, 8 ans, 43, rue de l'Écluse, 7 h. — Pierre Le-Prais, teneur, 43 ans, Hôtel-Dieu, 8 h. — Nicolas Beurné, capitaine, 26 dragons, hôpital militaire, 10 h. — Claude Dubonnet, tisserand, 65 ans, Hôtel-Dieu, 10 h. — Antoine Dognot, teneur, 53 ans, Hôtel-Dieu, 10 h.

Troisième arrondissement. — Édouard-Emile Barbon, propriétaire, 56 ans, 7, rue Parmentier, 7 h. — Marie-Eugénie Boutin-Desvignes, épouse Percheron, 65 ans, 13, cours Gambetta, 8 h. — Jean-Eugène Kaveaud, teneur sur métaux, 21 ans, 10, route d'Heyrieux, 10 h.

Quatrième arrondissement. — Vve Perrin nes Pierrette-Marguerite Degré, 95 ans, 8, rue de l'Écluse, 8 h. — Vve Guillemin nes Marguerite Millet, 77 ans, 43, rue de l'Écluse, 9 h. — Joseph Vianin, peintre, 74 ans, hôpital Croix-Rouge, 10 h.

Cinquième arrondissement. — Néant. Sixième arrondissement. — Vve Chévalier nes Françoise-Madeleine Bajard, 50 ans, 131, rue Charleaux, 8 h.

La Maison THIERY aîné & SIGRAND, 1, Place des Jacobins, met en vente un magnifique choix de PARDESSUS HIVER à 15, 19, 25 & 29 francs.

COURS DE LYON

Table of market prices for Lyon, including various commodities and exchange rates.

COURS DE PARIS

Table of market prices for Paris, including various commodities and exchange rates.

MINES D'OR

Table of gold mine prices, listing various mines and their current market values.

Textual content related to gold mines, including company names and financial details.

INFORMATIONS FINANCIERES

Financial news and reports, including company announcements and market analysis.

Additional financial information and news items, including reports on various companies.

BULLETIN FINANCIER

Financial bulletin providing a summary of market conditions and key price movements.

Advertisement for 'LOTIERE-TOMBOLA' lottery, detailing ticket prices and prize amounts.

Large advertisement for 'AU TAILLEUR PAUVRE' clothing store, located at 66, cours de la Liberté.

Advertisement for '150.000 FRANCS AVEC UN FRANC' lottery, offering high prizes for a small investment.

Advertisement for 'DERNIERS BILLET'S LOTERIE' lottery, featuring '150.000' prizes.

Advertisement for 'IMPRIMERIE Artistique et Commerciale' with services in typography and lithography.

Advertisement for 'Chambre des Adjudications des Notaires de Lyon', providing legal and real estate services.

Advertisement for 'EMPLATRE BARBERON', a medical product for various ailments.

Advertisement for 'La Maison du Petit St-Thomas', offering clothing and accessories.

Advertisement for 'PHOTOGRAPHES' services, including portrait and studio photography.

Advertisement for 'BYRRH' beer, highlighting its quality and health benefits.

Advertisement for 'THE DU MONT-DES-SAUVAGES' medicinal products for various ailments.

Advertisement for 'GUETRES Ceintures pour Dames', offering fashionable and functional undergarments.

Advertisement for 'ALBERTIN & Co' food products, including pasta and other delicacies.

Advertisement for 'TRESOR DES CHEVEUX' hair care products, including shampoo and conditioner.

Advertisement for 'QUINA-LAROCHE' medicinal wine, known for its health benefits.

Advertisement for 'LES HEMORROIDES' treatment, offering relief for hemorrhoid sufferers.

Advertisement for 'LES NUITS ROUGES' by Jules Mary, a literary work.

Continuation of the 'LES NUITS ROUGES' story, describing a scene with Lucie and Robert.

Continuation of the 'LES NUITS ROUGES' story, detailing the characters' interactions.

Continuation of the 'LES NUITS ROUGES' story, focusing on the emotional aspects.

Continuation of the 'LES NUITS ROUGES' story, describing the setting and atmosphere.

Continuation of the 'LES NUITS ROUGES' story, concluding the scene.